

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 48 (1910)
Heft: 51

Artikel: La note du relieur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-207357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haasenstein & Vogler,
GRAND-CHÈNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

La bibliothèque du bon Vaudois.

En vente au Bureau du *Conteur vaudois* :

| | |
|---|----------|
| Causeries du « Conteur vaudois » (1 ^{re} série, 2 ^e édition, illustrée par Ralph) | Fr. 1 50 |
| Favey, Grognuz et l'Assesseur, récit com- plet des aventures de trois bons Vau- dois, par L. MONNET, illustré par Ralph et J.-H. Rosen | » 2 50 |
| Po Recafa, recueil de morceaux patois, prose et vers (Payot et Cie, édit.) | » 1 80 |
| Mélanges vandois, de L. FAVRAT (Payot et Cie, édit.) | » 1 — |
| Le Roman romand (Payot et Cie, éditeurs), 3 premières livraisons, en vente sépa- rément : | |
| 1. A. BACHELIN, La Carrochonne, La Marquise | » — 60 |
| 2. PHILIPPE MONNIER, Nouvelles | » — 60 |
| 3. ED. ROD, Scènes de la Vie suisse. | » — 60 |

LES CHANSONS DE L'ESCALADE

La tentative avortée du duc Charles-Emmanuel de Savoie contre Genève, dans la nuit du 12 au 13 décembre 1602, a fait naître un grand nombre de chansons en français et en patois. Il n'y avait pas trois jours que l'événement s'était produit, et déjà le peuple de Genève entonnait, dans ses temples et dans les rues, un *Cantique sur la détirrance de l'Escalade*, attribué au réformateur Théodore de Bèze :

Peuple genevois,
Elève ta voix
Pour psalmodier
De Dieu l'assistance
Et la délivrance
Que vis avant-hier.
Romptant le dessin
Trop fier et hautain
De ce Savoyard
Qui plein de bravade
Donna l'escalade,
Posant le pétard.
Mais le Dieu d'en-haut
Qui jamais ne fault
Point ne sommeillot;
Ouvrit sa main forte
Et ferma la porte,
Montrant qu'il veilloit.

L'auteur termine en exhortant les Genevois à se régénérer :

Vous tous, reneviers¹,
Paillards, usuriers,
Larpons et pilfeurs,
Gens pleins de malice,
Rejettes le vice,
Devenez meilleurs.
Avares marchands,
Qu'allez recherchans
Par tout l'univers
Un gain sans mesure,
Quittez votre usure,
Ecoutez ces vers...

¹ Prêteurs sur gages, usuriers, accapareurs. En patois : renecei.

Une autre chanson raconte les faits en détail, désignant par leurs noms ceux qui commandèrent l'attaque : Chaffardon, d'Attignat, Sonas, et le pétardier Picot, qui fut pris sous la porte au moment où il l'allait faire sauter, et le duc d'Albigny, à qui le cœur faillit et qui « réussit tout en cascade ». (Le mot est du duc de Savoie lui-même : « Nous avons fait là une belle cascade ! » dit-il, en apprenant sa défaite.)

Souvenons-nous à jamais,
Désormais,
Qu'au douzième de décembre,
L'an mille six cents et deux,
Nos haineux.
Faillirent à nous surprendre.
Ce fut après la minuit
Que sans bruit
Ils dressèrent trois échelles,
Deux cents étoient déjà passés
Nos fossés,
Sans qu'on en sût les nouvelles...

A cette chanson, un prêtre de Savoie, le curé Chevalier, fit une réponse commençant ainsi :

Rebelles Genevoisans,
Artisans
Vous voulez faire des princes...

Un autre Savoyard répondit de son côté par une touchante chanson en patois, dans laquelle il prie les Genevois de ne plus insulter son pays, maintenant que la paix est scellée par le traité de Saint-Julien, et que les voisins ont besoin l'un de l'autre. Ce morceau, d'un sentiment doux et juste, commence ainsi :

Genevois, y' pre santa
La sanson de l'Escalada,
Y' pre no villepandà
Et no farè la nargada.
Sevegni, sevegni, sevegni-vo
Que dépoyn noutra cacaadà,
Sevegni, sevegni, sevegni-vo,
Que vo z'y biu avoy no.
On dezivé à San-Zelien
Qu'on ubliavé toté chuzè,
Qu'on vivré en bon vezin;
Mais portan on en abuzè
Sevegni, sevegni, sevegni-vo
Que ran on ne vo refuzè;
Sevegni, sevegni, sevegni-vo
Que vo z'y biu avoy no.

No sain voutrou noureey
A la vela et u velazo,
Pè lou gran et lou petit,
En blia, vin, vianda et fremazo.
Sevegni, sevegni, sevegni-vo...

L'on se met de tot meti
Pè vo servî à la vela,
L'on fâ le gagne-petit, zi zi zi,
L'atro raclie la femira.
Sevegni, sevegni, sevegni-vo...

No ne sain pa tan méchan
Queman vo le fadè entindrè,
No z'épargnaron lè chan
Quan no furon pè vo prendrè.
Sevegni, sevegni, sevegni-vo
Que no z'uron le cœur tendro,
Sevegni, sevegni, sevegni-vo
Que vo z'y biu avoy no.

Ces chansons, réunies à quelques autres, furent imprimées, l'année même du centenaire de l'Escalade, sous le titre de : *Chansons de l'Escalade faite par le Savoyard contre les murs de la ville de Genève*, à Amsterdam, MDCCLII.

On a aussi des vers d'Agrippa d'Aubigné sur « La merveilleuse délivrance de Genève » ; ils sont adressés « aux genevoises fillettes » et voici la prière féroce que le poète leur suggérait :

Dites : « O Dieu, tu vois la guerre
De ces géants aventureux :
Fais voir aux enfants de la terre
Que le ciel est trop haut pour eux.
Fais que ces fols, ces infidèles,
Brisés de la verge de fer,
Trouvent au bout de leurs échelles,
Le cordeau, la mort et l'enfer ! »

La plus jolie chanson inspirée par l'Escalade est celle du *Jeune galant villageois*, ou *Le pot au lait du duc de Savoie* :

Un jeune galant villageois
Portoit au marché du lait vendre;
Allant, il comptoit sur ses doigts
Quel profit il y pourroit prendre...
J'ai, disoit-il, payé comptant
Trois sols de ce lait ; je m'asseure
En retirer deux fois autant
Avant qu'il soit passé une heure...
Jachèterai un beau cheval,
Car des piétons on ne tient compte.
Me voyant sur cet animal,
On pensera que je suis comte
Je ferai mon cheval sauter
Courir, tourner en telle sorte...
Mais alors son pot va tomber,
Et s'épanche le lait qu'il porte.
Tout dépité, tout éperdu,
Il retourne vers le village,
Ayant argent et lait perdu,
Et par ce moyen son courage.
Comme ce villageois pensoit,
Ainsi fit le duc de Savoie,
Quand les Alpes il traversoit,
Pensant Genève avoir en proie, etc.

On comprend le reste. C'est, avant le bon La Fontaine, la fable du Pot-au-lait, aussi vieille que le monde.

(La fin au prochain numéro.)

V. F.

La note du relieur. — Un de nos amis de La Côte nous envoie la note suivante, qu'il a trouvée dans des papiers de famille :

« M. V*** doit à X, relieur:
» Sauter. Un rêve relié. (!)
» ½ peau pour bibliothèque, fr. 2.

Un mot de Guintz.

Guintz, l'ancien tueur de porcs, le vieux pêcheur des Pierrettes, est mort l'autre jour à l'Hôpital cantonal, à Lausanne. La nouvelle de sa fin aura attristé tous ceux qui connaissaient ce philosophe jovial et leur aura rappelé sans doute l'un ou l'autre de ses bons mots.

En voici un, pris entre mille :